

## CRISIS LABEL INITIATIVE

« Géographie imaginaires :  
Le voyage-prétexte comme machine à penser »

### Les 3 co-Porteurs scientifique(s) du projet :

Sylvie Requemora-Gros (PR, CIELAM), Thi Phuong Ngoc NGUYEN (MCF HDR, IrAsia) et Yannick GOUCHAN (PR, CAER).

### Sites de référence :

<https://imaginaires.hypotheses.org>

[www.crlv.org](http://www.crlv.org)

### Partenaires :

#### - Laboratoires et personnels associés au projet : unités de la Maison de la Recherche

CIELAM, CAER, IRASIA, LERMA

#### - partenaires de la MMSH

LA3M, IREMAM

#### - partenaires nationaux

Bibliothèque Méjanes, Centre de Recherches sur la Littérature des Voyages CRLV/CELIS (U. De Clermont Auvergne), AMERIBER (U. de Bordeaux), LEM (U. de Paris Sorbonne), EPHE, SELVA (Société d'Etude de la Littérature de Voyage du monde Anglophone).

#### - partenaires internationaux sollicités

YORK University (Toronto), UPPSALA Univ. (Suède), BUCAREST Univ. (Roumanie), GENEVE Univ. (Suisse), Mary Immaculate College (Irlande), INLAC (The International Institute for Languages and Cultures, Fès, Maroc), Université Libre de Bruxelles, CIRVI (Centro Interuniversitario di Ricerche sul Viaggio in Italia).

### Présentation

En analysant les différentes formes littéraires prenant le voyage comme « prétexte », le projet entend à la fois définir les raisons et les visées de cet usage et appréhender de manière réflexive le sens du voyage dans les littératures et cultures de l'espace méditerranéen. La méthode interdisciplinaire du programme promeut un dialogue des différentes disciplines représentées par les chercheurs rassemblés, spécialistes de littérature antique, de récit épique médiéval, de romans philosophiques modernes ou d'écritures migrantes contemporaines. S'il est difficile de parvenir à une définition simple et unique du genre viatique, l'examen et la confrontation de ces multiples « voyages-prétextes » doit nous amener à ré-interroger la place dans notre culture de ces textes si nombreux pour y ré-examiner de façon générale la place du voyage comme forme critique. Au-delà de l'inventaire et de la réhabilitation de ces textes, nous cherchons à en renouveler l'analyse et à les faire connaître par le biais des outils des Humanités numériques, tout en prenant une mesure nouvelle de leur impact dans nos cultures.

L'équipe réunie autour de ce projet comprend à la fois des spécialistes du voyage, mais aussi des chercheurs travaillant sur d'autres formes littéraires dans la mesure où le récit de voyage peut aussi être considéré indépendamment de sa dimension littéraire : le projet s'ouvre à des ethnologues, des sociologues, des géographes, etc. Il regroupe des historiens, des littéraires et des conservateurs, sur le temps long (de l'Antiquité à l'époque contemporaine), et sur l'ensemble de l'espace méditerranéen. Il prend en compte l'ensemble des littératures du pourtour méditerranéen, non seulement les littératures grecques, latines et romanes, mais aussi arabes ou perses. Cet espace, en raison de sa géographie et de son histoire, constitue un territoire propice aux déplacements et aux échanges, comme de nombreuses études historiques le soulignent depuis plusieurs décennies. Il n'est donc pas étonnant que la littérature viatique soit un genre particulièrement vivace dans les différentes cultures et langues méditerranéennes. Elle repose bien entendu sur des récits de voyages réels, expéditions guerrières (*l'Illiade* et surtout *l'Odyssée* fondent la littérature épique et viatique), récits de pèlerinages (à Jérusalem ou à la Mecque), rapports d'ambassades, voyages de marchands, etc.

L'examen de ces textes marginalisés permettra aussi de mieux définir en miroir la littérature de voyage. Ainsi, alors qu'il est souvent écrit que la littérature de voyage, en raison des multiples formes que ces textes peuvent adopter, ne constitue pas réellement un genre avant une époque moderne bien avancée, il nous semble que le fait que d'autres textes empruntent au voyage montre au contraire que cette littérature pouvait être perçue comme constituant passablement un genre défini. Ces textes « autres » s'approprient en effet les codes, les marqueurs du récit de voyage, montrant par-là même que leurs auteurs ont identifié ces codes et que ces derniers le sont aussi par les lecteurs. Ainsi ce projet vise une définition plus fine et plus complète de la littérature viatique et de ses lectures.